



– 4 avril 2011 -

Intervenant : Nicole Notat

Présidente-directrice générale de Vigeo

**Thème : Nouvelle responsabilité pour l'entreprise :
un coût ou une opportunité ?**

Madame la Présidente et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Ministre,
Mon Général,
Madame le Directeur Général,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce deuxième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa septième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Un point rapide sur notre activité de l'an dernier pour ceux qui n'étaient pas là en février : Sachez qu'en 2010, plus de 450 participants ont rejoint le cercle pour nos six dîners-débats. Plus de 30% de nouveaux participants soit près de 150 nouveaux DRH. La soirée record fut avec Bernard Thibault où nous comptons près de 100 personnes suivie de Jean-Paul Bailly avec plus de 90 DRH.



Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2011 : l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jacky Chatelain, son Directeur général, et ce, pour la deuxième année, et Kurt Salmon anciennement Ineum Consulting, pour la troisième année, avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines et une grande partie de son équipe ce soir.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent ou contribueront à dynamiser ces partenariats.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce trente troisième dîner-débat pour la deuxième fois une Présidente et pour la première fois une PDG d'une entreprise. Nous adressons la bienvenue à celle qui appartient à l'histoire des femmes car vous avez été la première et seule femme responsable d'une grande confédération syndicale sans parler de votre engagement présent. Bienvenue à Nicole Notat.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous la présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Madame la Présidente, votre intervention est attendue sur le thème : « Nouvelle responsabilité pour l'entreprise : un coût ou une opportunité ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions et pourquoi pas avec plusieurs questions d'actualité sociale et humaine qui sont à l'ordre du jour ?

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Nicole Notat, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, et singularités avouées, notamment sur votre enfance et votre parcours mémorable.

Tout d'abord, vous êtes née dans les années 40, galanterie oblige de ne pas donner votre date de naissance, aux confins d'un petit village de la Marne qui aurait aujourd'hui moins de 50 habitants. Il s'agit de Chatrice.

Vous êtes d'une famille de petits paysans et vos parents tenaient une ancienne ferme familiale qui venait du côté de votre mère. Votre père était aussi d'un milieu d'agriculteurs mais dans la Meuse et était un ouvrier des fours à chaux syndiqué à la CGT.

Votre père était résistant, son futur beau-père l'a caché, c'est dans ces circonstances-là que votre mère et lui se sont rencontrés. La résistance a fait de lui un gaulliste venant d'une famille assez catholique et pratiquante tout en prenant ses distances par rapport à la religion, les années passant, et en considérant cependant qu'elle jouait un rôle important d'intégration sociale.

Votre mère comme beaucoup de femmes de milieu agricole était assez effacée mais en fait avait le rôle prépondérant. La ferme était tenue par votre grand-mère et votre mère. Votre père a dû s'intégrer dans un vrai matriarcat. Vous avez bien connu les travaux de la ferme, traire les vaches, faire le beurre que vous vendiez à Sainte-Menehould.... avec un peu de culture et d'élevage. Tout cela entouré de vos deux frères et d'une sœur mais vous êtes l'aînée.

Vous allez à l'école de Villers-en-Argonne, à trois kilomètres de la ferme, ce qui faisait que vous déjeuniez dans une famille au village.

Votre instituteur était secrétaire de mairie. Nicole Notat, on raconte qu'à cinq ans, vous disiez déjà que vous seriez institutrice. Cela corroborait votre fort intérêt pour l'école et vous étiez contente de ce que vous y faisiez. Rappelons que dès le début de la III^{ème} République, l'image de l'institutrice comme modèle d'identité féminine était importante pour les filles de la campagne. Vous avez eu votre certificat d'études.

A douze ans, quand vous rentrez au collège, au CEG à Clermont-en-Argonne qui se trouvait dans la Meuse, c'est chez votre grand-mère que vous vivez, chez qui vous rentriez le soir, car elle était à seulement dix kilomètres. Comme cadeau, à cet âge-là, un livre vous intéresse plus que les poupées mais vous lisez surtout ce que votre scolarité vous imposait.

A quinze ans, vous intégrez l'Ecole Normale de Bar-le-Duc, lieu très accueillant, mixte – rare pour l'époque – laïque et ce, pour cinq ans. Vous êtes devenue Lorraine à cause de ce choix du CEG de Clermont.

Plutôt matheuse, vous rejoigniez l'Ecole normale de Nancy où vous passez une année de math.élem. désagréable, dites-vous car sans l'autonomie de Bar-le-Duc. Vous avez votre bac à la fin de l'année mais c'est votre plus mauvais souvenir de votre scolarité.

Puis, en 1968, vous retournez à Bar-le-Duc faire votre dernière année d'Ecole normale et l'année suivante, votre année de spécialisation à Nancy pour pouvoir travailler avec des enfants inadaptés. Cela correspondait à votre attirance pour des gens atypiques et des comportements qui sortent de la norme. Vous y ajoutez, pour le fun, une année de psychologie à la fac de Nancy.

Diplômée, vous travaillez à 22 ans dans un Institut médico-pédagogique avec des enfants de 12/14 ans, puis pendant sept ans au Haut-du-Lièvre, une SES nancéienne, c'est-à-dire un quartier en difficulté de nos jours. Vous y abordez très tôt les problèmes de contraception, travaillez avec le Planning familial, traitez la question des adolescents « d'où je viens ? », appliquez la méthode Freinet à

laquelle vous vous étiez formée etc.... Ce travail dans ce contexte particulier a fait que vous sentiez que vous ne feriez pas ce genre de travail toute votre vie. On vous demande, à l'époque, de dégager du temps pour le syndicalisme.....vous le faites très volontiers.

Vous rencontrez donc les responsables du SGEN – minoritaire à l'époque -, puis vous êtes happée dans leur structure départementale de la Meuse. Au bout d'un an, vous êtes secrétaire départementale sans comprendre vraiment ce qui vous arrivait. Un acte d'indépendance, dites-vous, envers le SNI a été consommé mais surtout une promotion extraordinairement rapide se construit.

Ayant découvert en 1968, Tony Trogrlic, une figure de proue du syndicalisme lorrain, les problèmes de la sidérurgie et la révélation d'un homme qui était persuadé que le syndicalisme avec une fonction d'anticipation sur les évolutions et non une simple force de résistance ou de refus. Voilà qu'en arrivant en Meurthe-et-Moselle, vous vous dites que la CFDT était l'organisation faite pour vous. Nicole Notat, vous y adhérez en 1969.

Vous n'avez pas le temps de rester adhérente de base. Vous vous retrouvez avec des responsabilités auprès des instituteurs, puis secrétaire régionale académique du SGEN Lorraine composé en majorité de femmes qui vous permet d'entrer à l'union régionale interprofessionnel de Lorraine et devenir membre du Conseil de l'union régional Lorraine. Ces nouvelles responsabilités font qu'à 31 ans, vous arrêtez d'enseigner.

C'est en 1982 que votre carrière s'accélère en devenant permanente et en prenant des responsabilités nationales, à 35 ans, de la Commission exécutive confédérale au poste de secrétaire nationale chargée du secteur éducation. Vous entrez en même temps au Bureau national et c'est la première fois que quelqu'un y rentre directement et ce, après le congrès de Metz.

Puis 1983 est l'année de la création des contrats de travail en alternance, grâce à Yvon Chotard, Force Ouvrière et vous. Cela est

considéré comme une trahison envers votre corps d'origine surtout quand l'une des instigatrices vient du sérail de l'Education nationale !!

Après avoir décliné, après réflexion, en 1988, le poste de Secrétaire générale sous l'impulsion d'Edmond Maire, vous devenez Secrétaire général adjointe, Jean Gaspard étant le numéro un.

Ce dernier démissionne en 1992 ayant raté le congrès précédent. A 41 ans, le 20 octobre 1992, vous devenez la première et seule femme, à ce jour, à diriger une confédération syndicale en France. Tournant la page du « mouvement ouvrier » et selon vos termes d'un « brassage de Marx et de Jésus » pour écrire celle d'un syndicalisme pratique pendant trois mandats. La négociation est privilégiée aux luttes et la logique de l'économie de marché s'inscrit résolument.

Etre syndicaliste, par les temps qui courent, dites-vous, c'est réussir à convaincre les salariés qu'ils ont intérêt à dépasser le cercle étroit de leur atelier, de leur catégorie, de leur problème fragmentaire. C'est créer de la solidarité, de la citoyenneté, de la dignité.

Quid alors du 17 octobre 1996, lors de la manifestation parisienne de la fonction publique où vous êtes vivement prise à partie pour votre soutien l'année précédente au plan Juppé. Vous êtes alors accusée de trahison par des manifestants en plus des commentaires respectifs sur le sujet de Marc Blondel ou Louis Viannet : « Elle l'a bien cherché, elle l'a trouvé », cette fois, « la colère populaire est toujours compréhensible sinon tolérable ».

Quant à la politique de ces années-là des DRH, elle a simultanément servi et perturbé le syndicalisme. Servi dans la mesure où le syndicalisme a gagné en reconnaissance et en compétence, déstabilisé dans la mesure où c'était une manière de l'intégrer, voire d'imaginer que chaque grande entreprise devrait comporter une fonction de type DRH occupée par le syndicat !!

Sans vouloir décliner l'ensemble de vos actions pendant 10 ans de responsabilité syndicale, cela serait trop long, nous pouvons retenir

vosre plaisir à exercer ce pouvoir. C'est intéressant, dites-vous, de contourner l'obstacle et de trouver une issue à la négociation, de sortir de son cercle naturel et d'aller se frotter à des personnages.

Avant qu'arrive 2002, vous avez été concomitamment à vos responsabilités à la CFDT, Présidente du Conseil de l'UNEDIC de 1992 à 1994, Secrétaire de son Conseil d'Administration de 94 à 96 et Présidente de son Conseil d'Administration de 96 à 98.

Puis vient l'année 2002 où vous passez le relais au congrès de Nantes à François Chérèque et le déclic pour la création de Vigeo s'enclenche.

Cette étincelle vient d'un premier voyage au Brésil, il y a vingt ans, avec un grand patron pour visiter ses usines à l'étranger et découvrir les actions sociales et sociétales locales réalisées là-bas notamment l'organisation du transport des salariés. Le deuxième voyage est au Québec et vous fait connaître que des fonds de pension investissent sur des PME avec des critères sociaux. L'autre déclic, c'est aussi la loi Fabius sur l'épargne salariale avec des nouveaux critères de financement.

En somme, l'addition de vos ressentis, vous incite à faire le tour de grands patrons pour savoir si c'était une bonne idée de créer une agence de mesure de la responsabilité sociale avec une formule pionnière réunissant des grandes entreprises, des syndicats et des opérateurs financiers. Réponse de certains : on est déjà beaucoup sollicité et pour d'autres : si c'est une agence professionnelle, présentez-nous votre projet.

C'est ainsi que Vigeo mesure l'engagement des organisations sur les objectifs de responsabilité sociale, c'est-à-dire en matière environnementale, social/sociétale et de gouvernance. Mais, je vous laisserai le soin dans votre exposé sur la nouvelle responsabilité pour l'entreprise de nous décliner le savoir faire de Vigeo en nous disant notamment pourquoi le monde financier est devenu votre premier client.

Nicole Notat, voilà la transition avec le débat de ce soir. Votre auditoire a besoin de votre talent de négociatrice et de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Nouvelle responsabilité pour l'entreprise : un coût ou une opportunité ? »

Vous nous donnerez votre position sur : comment la capacité des générations actuelles satisfera leurs besoins sans compromettre celle des générations futures à satisfaire les leurs ?

Vous nous expliquerez comment le développement durable peut-il être une source de plus grande rentabilité et non un phénomène de mode ?

Quelle est votre implication dans le recrutement des entreprises et quid de cette nouvelle génération Y qui en rentrant dans le moule risque de perdre ces idéaux ?

Ces interrogations et bien d'autres encore qui l'accompagnent, je les attends présenter à votre façon, c'est-à-dire avec l'ironie qui percute et le talent du pédagogue.

Voilà quelques interrogations, Madame la Présidente, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 85 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de deux millions de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : Aime le pouvoir, pas n'importe lequel, mais aime déléguer. N'hésite pas à trancher mais écoute, c'est pourquoi vous avez été comparée à une Dame de Fer.

Votre côté caché : Vous avez du cran qui cache une secrète timidité. Vous avez de l'énergie à revendre, mais ne viendrait-elle pas de votre goût pour les bains de soleil, immobile, sur la plage ?

Votre truc contre le stress : Savoir rire, s'adonner à la lecture et chanter.

Votre moment le plus heureux : Passer le témoin de la CFDT à François Chérèque. En plus d'une fête formidable, vous aviez le sentiment du devoir accompli associé à une forme de libération.

Votre péché mignon : le thé sans oublier le bourgogne avec une gourmandise au chocolat.

Que recherchez-vous par-dessus tout ? La hantise de l'indépendance et de l'autodétermination.

Votre actrice préférée : Isabelle Huppert bien connue dans le film « La Dentellière » de Claude Goretta. Son image victimaire et de fragilité malade qui la poursuivra dans plusieurs de ses films des débuts ne peut, en revanche, ne pas vous être dédiée !!

Qu'est-ce que vous aimez qu'on dise de vous ? A travaillé avec fierté trois plus que le commun des mortels et ce, avec honneur.

Nicole Notat, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques et en refusant la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre credo : « le prix de la négligence est supérieur à celui de l'engagement » sans oublier l'un de vos leitmotiv : « Comprendre la souffrance des gens, ce n'est pas de la démagogie. »

Merci, Madame la Présidente-directrice générale, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P .S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin.



